

Un grand oublié de la convergence : le logiciel

Nicolas ESPOSITO

25/01/2005

Les acteurs de la convergence numérique nous proposent jour après jour de nouvelles possibilités. Voici quelques exemples : photographier avec un dictaphone (le W-10 d'Olympus), consulter des photos sur un lecteur MP3 (le dernier iPod d'Apple), visionner des films sur une console de jeu (la nouvelle PSP de Sony), regarder la télévision sur un téléphone portable (les nouvelles offres UMTS) et écouter la radio grâce à la télécommande d'un enregistreur vidéo (en option chez Archos). Ainsi, le matériel utilisé est de plus en plus multimédia. Il gère le texte, le son, l'image et la vidéo. Alors, on peut s'étonner de ne pas pouvoir écrire en multimédia sur un tel matériel, c'est-à-dire combiner texte, son, image et vidéo dans une même réalisation.

Prenons un exemple : le P800, un téléphone portable de Sony Ericsson qui permet d'aller bien au-delà du simple coup de fil. On trouve sur ce téléphone de petites applications pour saisir du texte, dessiner, prendre des photos et enregistrer du son (ses successeurs, le P900 et le P910i, permettent même d'enregistrer de la vidéo). Mais cela se fait à chaque fois de façon indépendante : quasiment chaque type de média a son outil dédié. Par exemple, on ne peut pas arriver dans un lieu, prendre en note l'adresse, dessiner le plan pour y arriver, faire un panoramique en vidéo, prendre quelques éléments d'architecture en photo, enregistrer l'ambiance sonore et gérer tout ce contenu dans une même application.



Donc, le calepin multimédia existe (sur le plan matériel), mais il est inutilisable (par manque de logiciel adapté). On peut expliquer cela par le fait que les téléphones portables et les assistants personnels ne sont pas au départ des appareils de production. Avec un téléphone, on communique (en envoyant éventuellement du contenu multimédia). Et avec un assistant personnel, on consulte (en prenant éventuellement quelques notes). La convergence de ces deux types de matériel donne lieu à des machines très complètes, mais les usages qui en sont faits ne poussent pas encore les constructeurs à proposer des applications que l'on pourrait qualifier de calepins multimédias.

La rédaction de MMS représente à l'heure actuelle ce qui s'en approche le plus. Mais l'intégration des différents médias y est souvent fastidieuse (il faut préparer les médias puis les insérer dans le message) et l'objectif est alors d'envoyer (de communiquer) directement et non de réaliser des documents multimédias. L'impulsion pourrait bien venir des blogs. Aujourd'hui, on peut envoyer une photo par MMS sur son blog. Demain, peut-être pourra-t-on publier des documents multimédias complets depuis son téléphone portable. Le téléphone comme outil d'écriture de documents multimédias pour le Web : voici donc l'occasion de se pencher de plus près sur le logiciel dans cette grande aventure que représente la convergence numérique.